



## Le 6 juin 1944

*Quinze mille Canadiens débarquent en Normandie  
sur un front de dix kilomètres.*



L'idée d'un « assaut massif sur le continent » a pris corps dans les états-majors alliés avant même le débarquement en Afrique du Nord (novembre 1942). Lorsque, en mars 1943, un état-major conjoint fut créé, il était clair que l'action ne pourrait pas être menée au cours de l'année, mais on disposait d'éléments suffisants pour décider qu'elle devrait avoir lieu « le plus tôt possible en 1944 ». Le 25 mai 1943, la date du 1er mai 1944 fut même fixée. Quant à la zone de débarquement, un avant-projet daté de février 1943 prévoyait que la seule possible était « le secteur de Caen » (1). Le plan Neptune, première phase d'Overlord, s'est donc trouvé très tôt dessiné dans ses grandes lignes. Le jour J fut reporté au 1er juin,

date à préciser en fonction de la marée et des conditions météorologiques, pour donner un mois de plus à la construction des péniches de débarquement.

A l'été de 1943, la grande opération commence à prendre forme. Dès le 3 juillet, la 3e division d'infanterie canadienne (général Keller) est désignée pour suivre l'instruction en vue de l'assaut sous le commandement de la 2e armée britannique (général Dempsey) (2). La phase préliminaire de l'instruction commence aussitôt : étude des principes des opérations combinées, exercices d'embarquement et de débarquement, escalade d'obstacles, nettoyage de champs de mines, etc. Le mécanisme même du débarquement d'assaut est expérimenté au cours de manœuvres qui ont lieu en Écosse

et sur les côtes méridionales de l'Angleterre. Des exercices d'assaut, dans la région de Portsmouth, mettent en œuvre la force navale qui avait opéré, moins de deux ans plus tôt, devant Dieppe (3). De véritables « répétitions »

1. Le choix du lieu fut mis en question plus tard, sous l'influence des partisans d'un débarquement dans la région du pas de Calais. L'état-major allemand, pour sa part, a considéré, jusqu'au 6 juin 1944 et peut-être même au-delà, qu'un débarquement en Normandie ne servirait qu'à fixer ses troupes en vue de faciliter un débarquement plus important entre Dieppe et Dunkerque.

2. Le général Eisenhower assumait le commandement suprême. Le gros de la 1ère armée canadienne (général Crerar), dont la 3e division fut détachée, ne prit pas part au débarquement de Normandie. Une partie fut envoyée en Sicile tandis qu'une autre fut massée dans le Sussex pour faire croire à un débarquement sur les côtes françaises proches du pas de Calais. Elle a débarqué en Normandie à la fin du mois de juillet 1944.

3. Sur le raid canadien du 19 août 1942 à Dieppe, voir Canada d'aujourd'hui, juillet 1972.